

La délégation allemande de Mutterstadt était, hier, au cimetière communal

Le souvenir par-delà le Rhin

Moment fort et hautement symbolique, hier après-midi, au cimetière d'Oignies. La délégation allemande de la ville de Mutterstadt a déposé une couronne de fleurs au pied du mausolée dédié à la mémoire des oigninois morts pendant la Seconde Guerre Mondiale.

« Nous comprenons le chagrin de vos pères, de vos mères et de vos familles et nous avons honte que ce soit des Allemands qui ont perpétré ce massacre, a dit Hans-Dieter Kuch, président du comité de jumelage allemand. Nous voulons prendre nos distances vis-à-vis d'eux. Aujourd'hui nous sommes ici, comme "partenaires", pour que plus jamais de tels chagrins ne soient provoqués (...) » Au maire d'Oignies, Jean-Pierre Corbisez, de prendre la parole: *« Je vous remercie d'être venus vous recueillir devant le mausolée et d'avoir une pensée pour ceux qui en mai 1940 ont perdu un être cher. D'autant que c'est votre première venue à Oignies depuis la signature du jumelage. Les Oigninois, j'en suis persuadé, seront sensibles à ce geste. »* S'en suit une minute de silence. Puis, la délégation allemande, se recueillera devant les tombes qui encerclent le mausolée, celles des fusillées de mai 1940, avant de rejoindre le cimetière allemand de 14-18.

Le matin, la délégation allemande avait été recue au collège Pasteur par le professeur d'allemand, Sebastien Reniers, ardent militant du jumelage et fervent défenseur de la langue de Goethe. Moment plus festif.

« Coïncidence heureuse, le collège ouvre lundi une semaine à thème... sur l'Allemagne. Elle était programmée de longue date et finalement, cela tombe bien »

La trentaine d'invités a ainsi pu apprécier l'exposition franco-allemande des élèves de Sebastien Reniers (de la primaire à 3^e); dont une planche qui relatait la venue des jeunes Allemands du collège IGS Mutterstadt, en mars 2005, à Oignies. Une invitation qui avait été rendue, en mai, quatorze élèves du collège Pasteur ayant voyagé outre-Rhin, accueillis par les familles de Mutterstadt. *« Certains élèves envisagent d'y retourner cet été. C'est bon signe ! »*, se félicitait le chaleureux professeur qui s'attache, avec le comité de jumelage oigninois, *« à changer les mentalités »*.

« Dès le début nous avons souhaité que ce jumelage vive, non pas seulement autour des mairies, mais surtout avec les citoyens et le monde associatif, explique le professeur. C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, des danseurs et des musiciens allemands font partie du voyage. Pourquoi Mutterstadt ? » *« Nous voulions une ville qui nous ressemble. Mutterstadt compte 13 000 habitants, pour 11 000 à Oignies. Agricole, cette ville allemande située à Ludwigshafen, vit au rythme de son plus gros employeur l'usine BASF... Le caractère urbain de la ville avait son importance, nous ne voulions pas d'une ville perdue en campagne pour que les jeunes ne s'ennuient pas trop sur place... »*

« Déjà jumelée avec une ville de l'Est (en Pologne), nous voulions un rapprochement à l'Ouest. Oignies? De ce que j'ai vu c'est une ville intéressante » expliquait Hans-Dieter Kuch, le président du comité de jumelage à Mutterstadt. Un président conscient du caractère sensible de ce rapprochement franco-allemand dans une ville martyre comme Oignies. *« .C'est précisément la raison pour laquelle nous sommes là. Nous espérons par notre présence faire évoluer les mentalités vis-à-vis des Allemands. »*

S. Ch.



La délégation allemande de Mutterstadt est venue se recueillir devant le mausolée dédié à la mémoire des Oigninois morts pendant la Seconde Guerre mondiale.